

Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : Cahors

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

Type de réunion

Autre
Réunion d'arrondissement

Discussion sur le constat

- Présentation du cadre général du grand débat
- Certains éléments du constat sont portés à la connaissance du public

Premier sujet traité

Numéro 3 : Vers quel type d'égalité l'Ecole doit-elle tendre ?

Constat :

- Inégalité flagrante d'une école à l'autre (échelle d'inégalité de 1 à 10 couramment admise)
- Disparité totale entre les moyens mis à disposition
- Tous les élus sont attachés à leur école mais la commune est-elle l'échelle adaptée pour l'Ecole à construire ? Elargir le débat à l'échelon des communautés de communes, voire des pays, permettrait d'établir des politiques territoriales pouvant tendre à l'homogénéité des actions et gommer les inégalités.

Débat :

- Définir ce qu'est une culture de base, les savoirs exigibles à l'issue des cycles, les moyens élémentaires de fonctionnement (aucune règle ne fixe le taux minimum de fonctionnement).
- Ne pas se déconnecter par rapport au monde du travail : culture de base, fondamentaux pour entrer dans la vie active.
- Les structures de type ZEP avec un meilleur encadrement et des moyens supérieurs attribués conduisent vers une discrimination positive. L'écart ne s'est jamais réduit au fil des années.
- Le choix de l'établissement par les parents ne doit pas s'effectuer à partir d'un éventuel hit parade des établissements, d'à-priori (centre ville plus prisé que périphérique), de discrimination de fait très gênante, de concurrence entre établissements.
- Accepter l'idée qu'il est difficile de maintenir seule une petite structure ; Anticiper ; Prévoir d'éventuels regroupements.

Deuxième sujet traité

Numéro 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Constat :

- Mobilisation des parents par rapport au travail des enfants. Nécessité de contacts parents/enseignants.
- Ne pas accuser qui que ce soit.

Débat :

- Volume de travail demandé à un enfant : laisser l'enfant définir en partie ses priorités en accord avec l'adulte (temps de travail + activités annexes : a-t-il le temps de tout assimiler ?
- La famille en rupture avec l'enfant ne se sert-elle pas de l'école comme exutoire à l'échec ?
- Recentrer l'action de l'école sur l'instruction et abandonner son rôle d'éducation semble être le souhait de certains parents. « J'attends des enseignants qu'ils prodiguent à mes enfants de l'instruction, des bases... ». La mission d'instruction ne peut suffire. L'école doit être aussi éducation (civisme, tolérance, respect, socialisation ...).

- Les éléments de motivation varient d'un élément à un autre. Le plaisir d'apprendre ne saurait faire disparaître les notions de contrainte, d'utilisation d'apprentissages répétitifs même si les approches diffèrent.
- Le redoublement nécessite un accord tripartite : accord parental, mise en place par l'enseignant d'un programme pédagogique pour le maintien et surtout acceptation de l'enfant.
- Les sorties éducatives, les classes de découverte sont une autre forme de motivation permettant d'assimiler autrement. Réaffirmer qu'il est prévu au moins une classe transplantée dans la scolarité primaire et qu'il est dommage que l'Education Nationale n'apporte pas les moyens de mettre en place un tel projet.

Troisième sujet traité

Numéro 1 : Quelles sont les valeurs de l'Ecole républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Constat :

- Dégradation certaine notée au niveau des collèges : l'égalité des chances ne s'applique pas. La présence dans les classes d'élèves démotivés et sans projet cause de grandes difficultés : les professeurs ne peuvent pas aller au bout de leur programme et, de fait, les élèves qui veulent apprendre sont freinés.
- Dégradation des valeurs, non seulement du côté des élèves mais aussi du côté des professeurs (respect...)
- Le corps enseignant est décrié, mais la succession de réformes, les changements de programmes ne sont pas aidant. Il n'est plus possible de comparer l'enseignement d'aujourd'hui et celui d'hier : la société a changé et est moins facile qu'avant. La formation des maîtres et l'I.U.F.M. sont remis en question.
- Evolution de la société : l'Ecole doit garder ses fondements et ses valeurs, mais elle doit prendre garde à ne pas s'exclure de cette société.
- Les enseignants sont de plus en plus mis en cause par les parents d'élèves. Les concertations parents/enseignants sont intéressantes, voire même indispensables pour faire avancer les enfants en cohérence, mais on peut l'envisager dans un cadre précis (lieux, durée, fréquence...) : l'école comme marchepied social. De plus en plus d'outils sont mis en place pour les enfants en difficultés, ce qui entraîne un nivellement par le bas.
- Décalage entre l'école primaire et le collège : les deux modèles ne sont pas en cohérence : le collège ne prend pas directement la suite de l'école primaire (fondamentaux). Si l'enseignement primaire s'adapte (méthodes, réformes...) en est-il réellement de même pour les collèges. La transition est difficile entre l'interdisciplinarité du primaire et la disciplinarité du secondaire. Les moyens mis à disposition ne sont pas les mêmes. Le collège est lié à un programme, l'enseignement primaire accentue la notion de projet et le travail de compétences.
- Mise en avant de la dévalorisation du travail manuel au profit de l'intellectuel : des filières décriées, synonymes d'échec.

Débat :

- Interrogations sur la mixité dans les établissements scolaires (prise en compte du coût démultiplié qu'occasionneraient des établissements non mixtes) : Il semble toutefois qu'il ne serait pas judicieux d'effectuer un retour en arrière à ce sujet.
- La laïcité implique-t-elle d'enlever du calendrier les fêtes religieuses, d'éliminer les aumôneries ? Une loi sur la laïcité est-elle nécessaire ? Les problèmes peuvent-ils se gérer lieu par lieu, cas par cas ? Une redéfinition du respect s'avèrerait peut-être nécessaire. L'école, lieu d'enseignement ou d'éducation ?
- L'Ecole remplit-elle sa mission de service public?
- Rupture trop franche entre le primaire où on travaille sur la compréhension des choses et le collège où les savoirs sont amenés tels quels. Il semble que la création des collèges marque un tournant historique et ne soit pas forcément une bonne chose dans tous les cas : scolarisation

obligatoire pour lutter contre le travail des enfants mais qui oblige des jeunes à subir une scolarisation dans un secteur qui ne leur convient pas le moins du monde. Un éventail de possibilités devrait être offert sans la discrimination de certaines filières.

Remarques complémentaires sur le débat

- Renforcer, légitimer le rôle des directeurs d'école : La valorisation de leur travail freinerait une désaffectation pour cette mission. La situation actuelle fait trop appel au volontariat des personnes, les enseignants aguerris ne veulent plus de ces postes qui reviennent de fait à des jeunes P.E sortants ; il serait préférable de nommer de vrais chefs d'établissements. Les personnels prennent des postes de direction pour éviter d'être muté loin de leur domicile et non par envie de s'investir à long terme dans l'évolution d'une école. Le flou sur le statut de directeur entraîne souvent des difficultés relationnelles avec les collègues.
- Rémunérer le travail accompli. Différence de traitement et de reconnaissance du métier entre les professeurs et les professeurs des écoles : les professeurs en collège ou lycée sont rémunérés pour toutes leurs interventions hors classe, ce qui n'est pas le cas pour les enseignants du primaire.
- Nécessité de redéfinir les rôles hiérarchiques. Les inspecteurs jouent-ils la carte du service public et du suivi dans les écoles : l'I.A. joue-t-elle réellement son rôle hiérarchique ? Si oui, dans quelles conditions ? Y a-t-il réellement d'auto-évaluation du travail des enseignants. Quel est le rôle réel des inspections ? Les inspecteurs sont noyés sous un monceau de paperasse, le système administratif est tellement lourd et contraignant qu'ils n'ont plus de temps pour le terrain.
- Prévoir des temps de travail hors de la présence des enfants.

Trois priorités pour l'École

1 Elargir les compétences au niveau de la communauté de communes pour gommer les inégalités, en lien avec le rôle du directeur et ses missions.

2 Recentrer les missions de l'École : instruire au niveau des fondamentaux autant qu'éduquer.

3 Renforcer la cohérence entre l'école et le collège (polyvalence et monovalence).